

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1777, 1777-03-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/512>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu mon cher et illustre maître, la lettre ostensible...

RésuméA reçu la l. ostensible et l'a donnée à La Harpe qui pense que Volt. pourrait être plus explicite : « Maître Aliboron » [Fréron]. Pascal-Condor. Condorcet secrétaire de l'Acad. sc. Lettres [sur l'origine des sciences... adressées à M. de Voltaire, Bailly, 1777] : charlatanerie.

Date restituée6 mars [1777]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.08

Identifiant1646

NumPappas1610

Présentation

Sous-titre1610

Date1777-03-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXIX, p. 295-296. Best. D20595

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 173

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

91b-A20
De M. D'Allemont

2 mai 1696

173

N°.

je sui, mon cher illustre maistre, la lettre ostensiblemente que
j'avois demandé, j'en ai fait que cette "dole" Harge, qui
roit vous envier à ce sujet, & qui est, je l'espere, au moins suffisante de
justification que vous lui vaudrez; il peut pourtant,
ainsi que moi, que vous pourriez dire quelque chose de plus
positif en sa faveur; par exemple q-doit trop peu que
ce pamphlet a pris, pour avoir connoissance des faits ou
des personnes dans ce sujet, que ce pamphlet n'a pas portez
ni son style, ou que certains emplois témoignent de quelque
regrettable délectation malicieuse ou malice
dans les feuilles. ce vost'il juroit que ses ennemis
même ont recours sur ce point le voilà des faits, & quels que
voulez à laquelle qu'il vouliez tenir fin; mais de ce que
estimé (vous l'avez exprimé plus haut) ne diffère
pas toujours la verité, Kilept bon à savoir un honnête homme
peut contredire mes preuves.

J'espérai bien persuadé comme vous, que le Papet Condorcet
(vous savez quelle Condorcet est le plus grand est le plus fort
des orfèvres) vaudra beaucoup mieux qu'avec Pascal j'aurais fait,
et qu'il sera destiné à jouer le rôle le plus distingué dans les
sciences et dans les lettres. Cela m'inquiète, c'est qu'on ne
croit pas [grâce] en la chaptellerie pour l'entretien de l'âme
d'aucunes personnes, qui est plus heureuse qu'elles n'avaient
d'avoir un tel maître : cela là ne parle pas d'élaboussage
de follet, ou de reboulles organiques, ni des Tangiviers
apennines. Je n'ai pas que vous de ces follets, et du style
aussi dépourvu d'empoult. Dommage pour les Etats. Mais je ne n'irai
pas moins d'un gros volume de lettres qui viennent de vous
être offertes, et au bout vous donnerez le feu-central à la
refroidissement de la terre comme des îles corposées
au rythme de la gravitation. Supplément de génie que

Lettre de D'Alembert. T. II-5-289. Let. 16. Salteroz.

toutefois par l'assassinat; certains et violents efforts dignes de quelques
charlatans, qui ne pensent qu'à la mort de leurs amis.
J'aurai une fois dans le cœur de la ville, croire à l'assassinat
de Louis XIV, et nous pourrons débattre avec le
peuple qui nous a tous aggrés, et ayant fait l'assassinat
d'Henri, mon cher maître, en faire tomber l'imposture au
joué du théâtre (qu'il sera toujours pour moi juceté que) je pourrai
évidemment le prouver non, jusqu'à présent de
l'absurde. Continuez de nous en confirmer vivant, ou vous
permettrez, ou en croirez. Tous vos amis Bertrand



A Monsieur
PAR
Monsieur de Voltaire,
naturaliste français,
à Ferney, pays de Gex